

N°270

Novembre 2011



2^{ème} trimestre 2011 : l'emploi lorrain principalement soutenu par l'intérim

PIB français :
+0,0 %

Emploi salarié lorrain :
+0,2 %

Chômage lorrain :
9,4 %



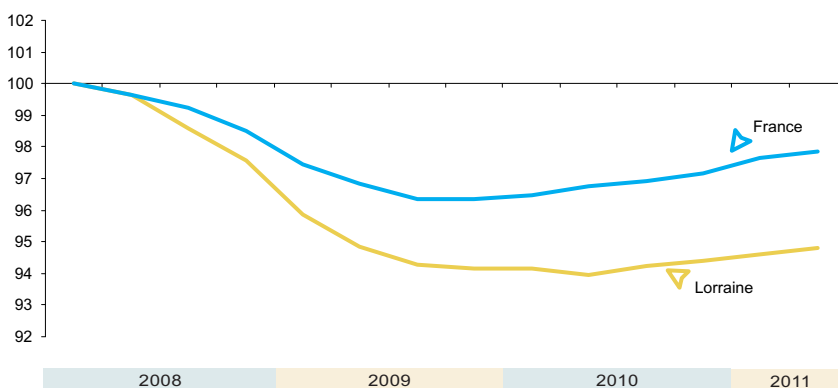
Au deuxième trimestre 2011, le PIB français stagne, sous l'effet combiné de la baisse de la consommation des ménages, de la hausse de leurs achats en logements et de la contribution positive du commerce extérieur. L'emploi continue de progresser, mais plus légèrement (+0,2%) qu'au trimestre précédent. Le taux de chômage s'établit à 9,1% de la population active en France métropolitaine.



Au deuxième trimestre 2011, en Lorraine, le taux de chômage baisse de 0,3 point et se situe désormais à 9,4% de la population active. L'emploi progresse de 0,2%, grâce aux services marchands qui augmentent de 1 400 postes. Le secteur du bâtiment perd cependant des emplois, mais les effectifs dans l'industrie se maintiennent. Les exportations marquent une pause. Le nombre de créations d'entreprises baisse de 1%.

Emploi salarié : toujours en légère hausse

Emploi salarié, indice base 100 mars 2008



Champ : ensemble des secteurs marchands (intérim compris) hors ménages employeurs

Source : Insee, estimations d'emploi

Conjoncture nationale et internationale : reprise grippée au deuxième trimestre 2011



Allemagne

Au deuxième trimestre 2011, le PIB allemand fléchit à 0,1%, après le très bon +1,3% du trimestre précédent. Le solde commercial devenu négatif, le ralentissement de la consommation privée ainsi que des investissements dans le bâtiment contribuent à ce brusque coup de frein du principal partenaire commercial de la Lorraine. Le taux de chômage baisse de 0,7 point et touche 6,9% de la population active en juin 2011. Sur un an, le nombre de chômeurs baisse de 8,1%, soit 255 000 chômeurs de moins.

L'emploi salarié progresse de 2,5% sur un an. L'Allemagne gagne ainsi 684 000 emplois salariés par rapport à juin 2010. En baisse en Sarre et en Rhénanie-Palatinat, le taux de chômage y est respectivement de 6,6% et de 5,1% de la population active.

Entre juin 2010 et juin 2011, l'emploi salarié progresse de 2,6% en Sarre (soit 9 100 postes supplémentaires) et de 2,5% en Rhénanie-Palatinat (soit 30 200 postes).

Dans un contexte peu porteur au niveau international, la croissance française cale avec +0,0% au deuxième trimestre 2011. La consommation des ménages recule nettement, avec -0,7%. L'investissement ralentit, mais il est bien soutenu au deuxième trimestre par les achats de logements des particuliers. L'investissement des sociétés non financières ne progresse que de 0,3%, après 1,9% au trimestre précédent. Les exportations stagnent et les importations reculent. Le commerce extérieur contribue positivement à la croissance et la demande intérieure hors stocks, négativement. L'emploi salarié progresse de 0,2% par rapport au trimestre précédent. Au deuxième trimestre 2011, le taux de chômage est de 9,1% de la population active en métropole. La croissance rebondirait légèrement au troisième trimestre, avec +0,3%, avant de stagner au quatrième. Les créations d'emplois salariés s'en trouveraient freinées avec 24 000 emplois en plus dans les secteurs marchands.

Au deuxième trimestre 2011, dans les économies avancées, la croissance n'a été que de +0,1%, dans un contexte de quasi-stagnation du commerce mondial. Le ralentissement observé trouve son origine dans les conséquences du séisme au Japon et dans la hausse des prix de matières premières. L'économie japonaise a continué de souffrir : -0,5% après -0,9%. L'activité a été également peu dynamique aux

États-Unis (+0,3%) et dans la zone euro (+0,2%). En Allemagne, la croissance a stagné, la consommation des ménages a reculé.

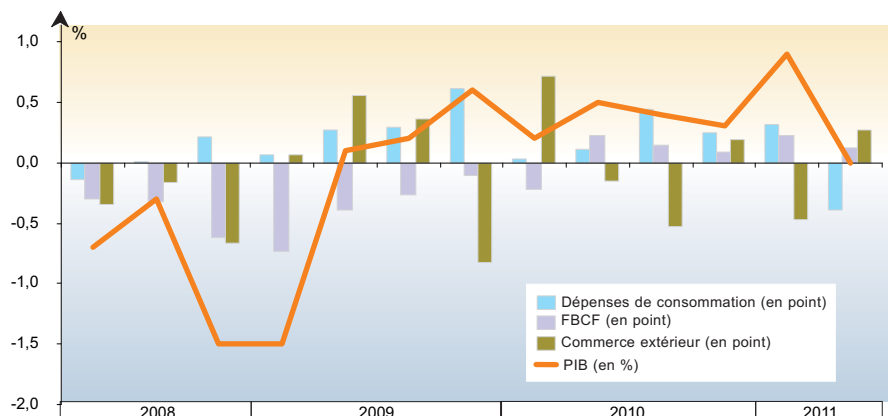
Fort recul de la consommation des ménages en France

En France, la croissance cale brutalement avec +0,0%, contre +0,9% au premier trimestre 2011. C'est le plus mauvais trimestre depuis le premier tri-

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Banque Nationale de Belgique
- STATEC : Institut national de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché du Luxembourg
- Destatis : Statistisches Bundesamt Deutschland

La croissance plombée par une consommation en berne



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

mestre 2009. Les dépenses de consommation des ménages reculent de 0,7% au deuxième trimestre 2011 (après +0,4% au premier trimestre). La consommation de biens manufacturés baisse de 1,9%. Les achats d'automobiles ont subi le contrecoup de la disparition de la prime à la casse. En revanche, la consommation des ménages en services progresse de 0,4% (après +0,6%).

Bonne tenue de l'investissement des ménages

La croissance de l'investissement total recule à 0,6%, après 1,2% au premier trimestre. La progression des investissements des entreprises non financières et des administrations publiques tombe respectivement à 0,3% (après +1,9%) et 0,6% (après +1,5%). En revanche, les achats de logements des ménages accélèrent avec +1,3% (après -0,1% au premier trimestre). Cela a dynamisé le secteur de la construction, où la production est en hausse de 0,6%, et les services immobiliers en hausse de 0,7%.

Les exportations calent

Après leur bonne tenue au premier trimestre (+1,7%), les exportations stagnent. Dans le secteur de l'agriculture, elles sont en net recul (-4,6%) ainsi que dans les secteurs de l'énergie, de l'eau et des déchets (-7,4%). Ainsi, le commerce extérieur contribue positivement à la croissance, alors que la demande intérieure finale hors stocks le fait négativement au deuxième trimestre 2011. La contribution des variations de stocks est neutre.

Stabilisation des effectifs intérimaires

Au deuxième trimestre 2011, le rythme des créations d'emplois est moins soutenu qu'au trimestre précédent (+0,2% après

+0,5%). Sur un an, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands a augmenté de 1,1%. L'emploi dans l'industrie est quasiment stable ce trimestre (-0,1%). Sur un an, l'industrie a néanmoins perdu 18 500 emplois. La construction est orientée à la hausse (+4 000 postes, soit +0,3%). C'est le deuxième trimestre de hausse consécutive depuis la longue série noire précédente. Les effectifs de l'intérim stagnent au deuxième trimestre 2011. Au total, la hausse des effectifs du tertiaire fléchit de moitié par rapport au trimestre précédent (+0,3% soit 32 000 postes). En moyenne, sur le deuxième trimestre 2011, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) diminue légèrement de 0,1 point en France métropolitaine, pour s'établir à 9,1% de la population active, soit 2,6 millions de personnes. Sur un an, la tendance est aussi à l'amélioration : -0,2 point.

Stagnation de l'activité en perspective

Après un net ralentissement au deuxième trimestre, l'activité dans la zone euro resterait atone jusqu'au premier trimestre 2012. L'investissement total croîtrait faiblement, la consommation des ménages resterait peu dynamique et l'inflation décelerai nettement au premier trimestre 2012.

En France, l'activité rebondirait légèrement au troisième trimestre (+0,3%) mais stagnerait au quatrième. La croissance sur l'année 2011 serait de 1,7%, en légère accélération par rapport à 2010. Le rythme des créations d'emplois s'infléchirait nettement : seulement 24 000 emplois créés dans le secteur marchand non agricole au second semestre contre 112 000 au premier semestre.



Belgique

En Belgique, au deuxième trimestre 2011, la croissance fléchit : +0,5%, après +0,9% au premier trimestre 2011. En juin 2011, le taux de chômage se maintient à 7,0% de la population active. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi baisse de 4,8%, ce qui représente 26 000 chômeurs de moins.

L'emploi en Belgique augmente de 0,3% au cours du deuxième trimestre 2011. Cela représente une progression de 14 000 postes par rapport au premier trimestre 2011 et 62 000 postes sur un an.



Luxembourg

Au deuxième trimestre 2011, le PIB luxembourgeois augmente de 0,3% (après 0,2% au premier trimestre). L'emploi salarié progresse de 1,4%. Cela correspond à un gain de 5 000 postes. L'emploi salarié frontalier lorrain augmente de 1,9% par rapport au premier trimestre. La hausse profite autant aux femmes qu'aux hommes habitant en Lorraine.

Sur un an, l'emploi salarié frontalier progresse de 2 400 postes, soit 3,3%.

Le taux de chômage augmente de 0,2 point par rapport au premier trimestre 2011 et s'établit à 5,9% de la population active du Luxembourg. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 1,2%.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2009				2010				2011			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Produit Intérieur Brut	-1,5	0,1	0,2	0,6	0,2	0,5	0,4	0,3	0,9	0,0		
Importations	-6,7	-2,6	-0,2	3,6	1,4	3,5	4,2	-0,4	3,2	-0,9		
Dépenses de consommation des ménages	-0,1	0,1	0,2	0,8	0,1	0,1	0,7	0,4	0,4	-0,7		
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,5	0,8	0,6	0,6	-0,1	0,2	0,2	0,1	0,4	0,1		
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	-3,5	-1,9	-1,3	-0,6	-1,2	1,2	0,8	0,4	1,2	0,6		
dont : ENF (sociétés)	-5,8	-2,8	-0,9	0,3	0,0	2,8	1,3	0,9	1,9	0,3		
Ménages	-2,4	-1,9	-1,7	-1,0	-0,4	0,1	1,7	0,8	-0,1	1,3		
APU (administrations publiques)	2,3	1,6	-1,4	-1,9	-5,5	-1,9	-1,9	-1,4	1,5	0,6		
Exportations	-7,2	-0,6	1,3	0,5	4,6	3,1	2,4	0,3	1,7	0,0		
Demande intérieure totale	-1,5	-0,5	-0,1	1,4	-0,6	0,6	0,9	0,1	1,3	-0,3		

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

l'emploi lorrain toujours en hausse

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2^{ème} trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

Sidérurgie

Au deuxième trimestre 2011, la production de produits sidérurgiques en Lorraine est en augmentation de 10,3% par rapport au trimestre précédent, contre 7,6% au niveau national. Elle est cependant en baisse de 4,3% par rapport au deuxième trimestre 2010, contre 6,6% au niveau national.

Les productions de fonte, d'acier brut et de produits finis laminés augmentent respectivement de 16,7%, 20,5% et 2,0% sur le trimestre.

Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de produits métalliques baissent cependant de 3,5% par rapport au premier trimestre 2011.

Des inquiétudes existent quant à l'avenir de la production d'ARCELOR-MITTAL sur le site de Florange. En outre, SAINT-GOBAIN-PAM vient d'annoncer l'arrêt d'un des deux hauts-fourneaux du site de Pont-à-Mousson en raison de la baisse des commandes du secteur de la voierie.

Au deuxième trimestre 2011, l'emploi salarié augmente de 0,2% en Lorraine. Cette augmentation est principalement soutenue par l'intérim (+4,4%). Dans le secteur des services marchands, les effectifs salariés augmentent de 0,3%. L'emploi dans l'industrie et dans le commerce est en légère hausse. Dans la construction, il baisse de 0,9%. Les exportations lorraines n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant la crise de 2008. Le nombre de créations d'entreprises diminue légèrement. Le taux de chômage recule dans les quatre départements lorrains. Le chômage touche en Lorraine 9,4% de la population active.

L'emploi salarié augmente, soutenu par l'intérim

Au deuxième trimestre 2011, le nombre d'emplois salariés augmente de 0,2% en Lorraine. Cette évolution est comparable à celle enregistrée au premier trimestre. Cela représente environ 1 150 emplois supplémentaires en trois mois. Sur un an, la région gagne plus de 4 300 emplois. En Moselle, l'emploi progresse de 0,9%. Depuis deux trimestres, ce département, où les effets de la crise sur l'emploi ont d'abord été les plus violents, enregistre le rythme de croissance de l'emploi salarié le plus élevé de la région. En Meurthe-et-Moselle et en Moselle, l'emploi salarié croît respectivement de 0,4% et 0,1%, mais dans les Vosges, il diminue de 0,6%.

La contribution la plus forte provient de l'intérim, avec près de 800 postes créés. L'emploi dans l'intérim progresse de 11% en Moselle, mais recule de 4,2% en Meurthe-et-Moselle.

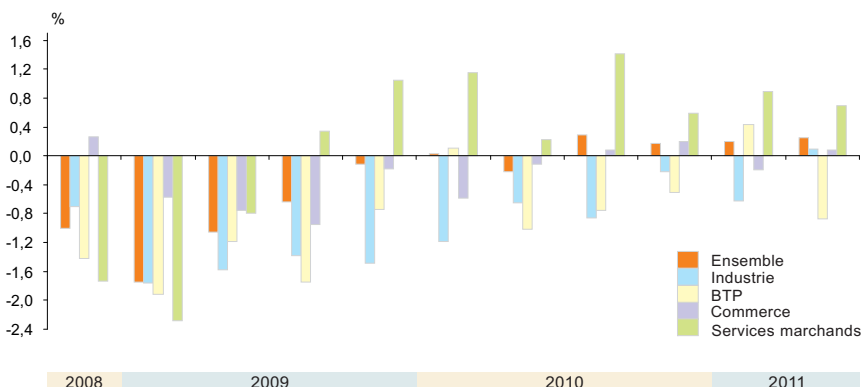
Les services marchands hors intérim, avec plus de 600 postes créés (+0,3%), contribuent également à l'augmentation de l'emploi salarié en Lorraine. Leurs effectifs augmentent notamment de 0,8% en Moselle.

Les effectifs salariés du commerce progressent très légèrement (+0,1%). La Meurthe-et-Moselle gagne une centaine d'emplois dans ce secteur, mais le département des Vosges en perd 80.

Les effectifs de la construction diminuent de 0,9%. Les départements de la Meuse (-2,6%) et des Vosges (-1,9%) sont les plus touchés.

Emploi salarié : stabilisation dans l'industrie

Évolution de l'emploi salarié lorrain



Champ : ensemble des secteurs marchands, y compris intérim mais hors ménages employeurs. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) ne sont pas pris en compte.

Source : Insee, estimations d'emploi

Légère hausse de l'emploi industriel

Dans l'industrie lorraine, les effectifs s'accroissent d'une centaine d'emplois au deuxième trimestre 2011. Mais sur un an, 2 100 emplois industriels ont été perdus. En Moselle, l'emploi industriel progresse de 440 postes au deuxième trimestre, mais il baisse de 170 dans la Meuse et de 150 dans les Vosges. En Meurthe-et-Moselle, l'emploi industriel est stable.

La Moselle bénéficie de la hausse dans le secteur de l'intérim. L'industrie mosellane crée des emplois dans la fabrication d'autres produits industriels (+360 postes) et dans la fabrication de matériels de transport (une centaine de postes). À l'inverse, l'industrie de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et fabrication de machines perd une centaine de postes.

Dans les Vosges, la fabrication de matériels de transport et l'agroalimentaire se maintiennent, mais l'industrie de la fabrication d'autres produits industriels perd 160 postes.

Dans la Meuse, le secteur de la fabrication d'autres produits industriels et l'agroalimentaire perdent respectivement une centaine et une quarantaine d'emplois.

La Meurthe-et-Moselle enregistre une hausse dans l'industrie agroalimentaire (+110 postes) et dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et fabrication de machines (une trentaine de postes). La BRASSERIE DE CHAMPIGNEULLES-FRANKFURTER BRAUHAUS GMBH annonce l'embauche de 25 personnes en 2011.

Hausse de la production dans l'industrie

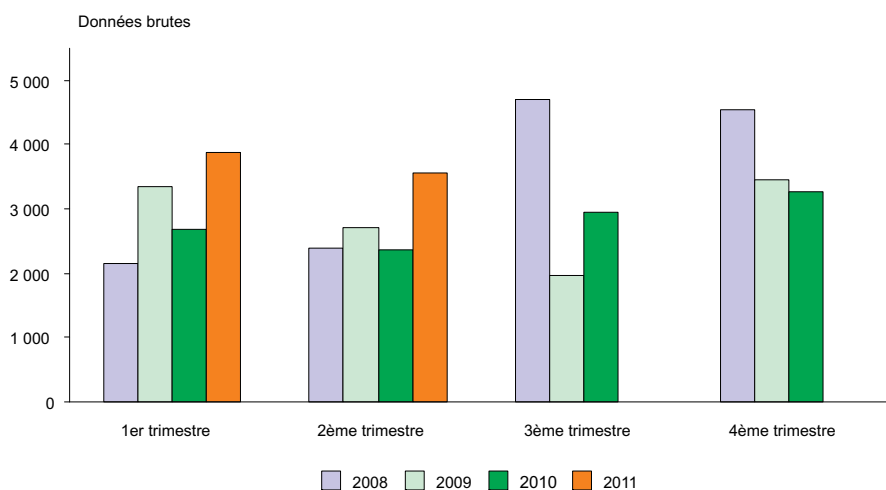
La production industrielle en Lorraine augmente au deuxième trimestre 2011, grâce à la demande étrangère. Le secteur des matériels de transport remplit ses carnets de commandes et remobilise ainsi ses capacités de production. Certains sous-traitants de l'automobile en profitent, comme EAGLE INDUSTRY à Faulquemont, qui annonce le recrutement de 80 salariés. Le groupe GECI AVIATION a reçu une quarantaine de commandes d'avions Skylander. SKY AIRCRAFT, qui emploie actuellement 115 salariés à Chambley, devrait en employer plus de 300 quand la phase de production sera lancée.

Cependant, les difficultés continuent de marquer le tissu industriel régional. Ainsi, le plasturgiste MGM a fermé ses portes en avril et mis 70 salariés au chômage. Des inquiétudes existent quant à l'avenir de la production d'ARCELOR MITTAL sur le site de Florange. En outre, SAINT-GOBAIN PAM vient d'annoncer l'arrêt d'un des deux hauts-fourneaux du site de Pont-à-Mousson. Les effectifs intérimaires seraient menacés en fin d'année 2011.

L'activité dans la construction se maintient

Dans la construction, la demande se maintient dans le gros œuvre et le second œuvre. En Lorraine, la construction d'environ 3 600 logements a été autorisée au deuxième trimestre 2011. Cela représente une augmentation de plus de 50% sur un an. L'activité dans les travaux publics est

Logements autorisés en Lorraine



soutenue par de grands projets comme la LGV Est. Des projets existent comme celui de la modernisation du site portuaire de Metz-La Maxe, où un terminal à conteneurs devrait être construit.

Stabilisation des exportations

Au deuxième trimestre 2011, le montant des exportations lorraines s'élève à un peu plus de 4,6 milliards d'euros, soit une augmentation de près de 12% par rapport au même trimestre de l'année précédente. L'amélioration est particulièrement marquée dans la Meuse, où les ventes à l'étranger progressent de 20%. Les exportations mosellanes, soit près des deux tiers des exportations régionales, sont en hausse de 15%.

Le montant des exportations lorraines vers l'Union européenne progresse de 13% par rapport au deuxième trimestre 2010, et représente 82,3% du total. Les exportations vers les Amériques progressent de près de 38%. Les ventes à l'Asie (hors Asie du Sud-est) enregistrent également une forte augmentation. Au contraire, les ventes au Proche et Moyen-Orient diminuent de 32%. Les exportations vers l'Afrique sont moins touchées (-15%).

Le montant des exportations augmente dans la plupart des secteurs industriels lorrains. Le secteur des matériels de transport, premier exportateur régional, enregistre notamment une hausse de près de 20%. Les exportations de produits métallurgiques et métalliques progressent de 2,1%.

De moins en moins de créations d'entreprises

Au cours du deuxième trimestre 2011, en Lorraine, 3 665 entreprises ont été créées,

soit une quarantaine de moins qu'au trimestre précédent. Cette légère baisse (-1%) prolonge la tendance observée après le pic de créations qui a suivi la mise en place du régime de l'auto-entrepreneur. Le secteur tertiaire est le plus touché, hormis les secteurs de l'information et de la communication, et des activités financières, où les créations progressent respectivement de 24,3% et 21,2% (données CVS-CJO). Par rapport au deuxième trimestre 2010, le nombre de créations lorraines a chuté d'environ 8,5%.

Les quatre départements sont impactés, la Moselle limitant «le mieux» les pertes (-6,7%). Six entreprises sur dix sont créées sous le statut d'auto-entrepreneur, soit exactement la même proportion qu'un an auparavant (données brutes).

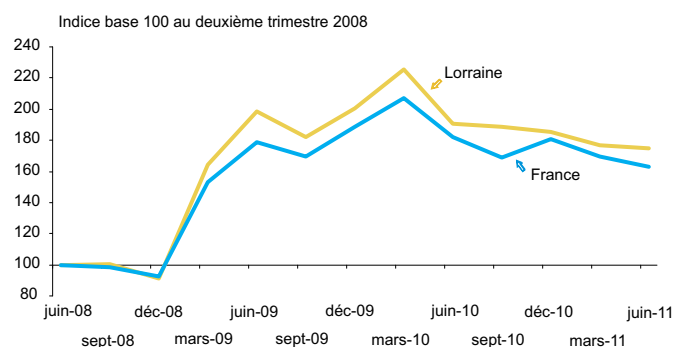
Nouveau recul du taux de chômage

Au deuxième trimestre 2011, le taux de chômage lorrain recule de 0,3 point et représente 9,4% de la population active. Au niveau national, le chômage baisse légèrement de 0,1 point et se situe à 9,1%. La Lorraine reste plus touchée que la France métropolitaine, mais l'écart des taux est ramené à 0,3 point. A la fin du deuxième trimestre 2011, environ 101 600 Lorrains étaient à la recherche d'un emploi.

Sur un trimestre, le nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi augmente de 0,4% mais sur un an, la baisse est de 1,6%. Le nombre d'hommes au chômage augmente de 0,8% au deuxième trimestre et celui des femmes de 0,1% par rapport au trimestre précédent. La hausse s'est confirmée durant l'été et le nombre de demandeurs d'emploi est d'environ 105 100 fin septembre.

Création d'entreprise : toujours en baisse

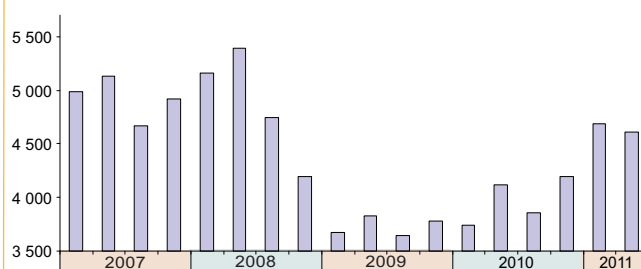
Créations d'entreprises (données CVS-CJO)



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIREN)

Exportations lorraines : toujours en deçà du niveau d'avant-crise

En millions d'euros



Source : Douanes

Au deuxième trimestre 2011, Pôle emploi a enregistré 26 300 offres d'emploi, soit 3,9% de plus qu'au deuxième trimestre 2010, mais 4,2% de moins qu'au premier trimestre 2011. Les offres de contrats durables (six mois ou plus) sont en augmentation de 3,7%. Les contrats de moins de six mois sont en baisse.

Un printemps en demi-teinte pour l'hôtellerie

En Lorraine, au deuxième trimestre 2011, la fréquentation hôtelière est en baisse de 2,4% par rapport au deuxième trimestre 2010, soit près de 24 000 nuitées de moins. Ce recul affecte aussi bien les nuitées françaises que les nuitées étrangères. La fréquentation dans les hôtels haut de gamme (3 et 4 étoiles) a toutefois permis de freiner ce mouvement.

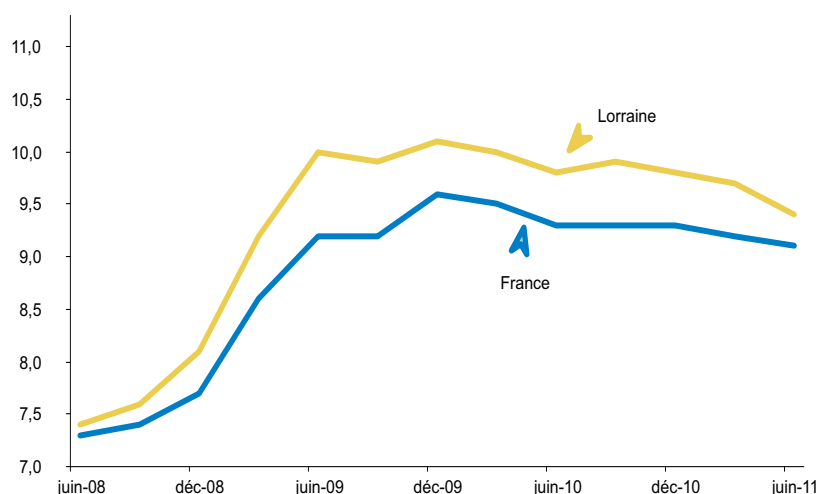
La Meurthe-et-Moselle est le département le plus touché, avec un recul de 4,7% par rapport au même trimestre de l'année 2010. En Moselle, la baisse est un peu moins importante (-3,6%).

À l'inverse, la Meuse reprend des couleurs et affiche une hausse de 2,5%, malgré une baisse des nuitées étrangères. Dans les Vosges, l'activité hôtelière progresse de 1,2%, grâce à la forte augmentation de la fréquentation étrangère et la stabilité de la clientèle française.

- ▶ Olivier SERRE
- ▶ Jean-Philippe THANRY

Taux de chômage en baisse

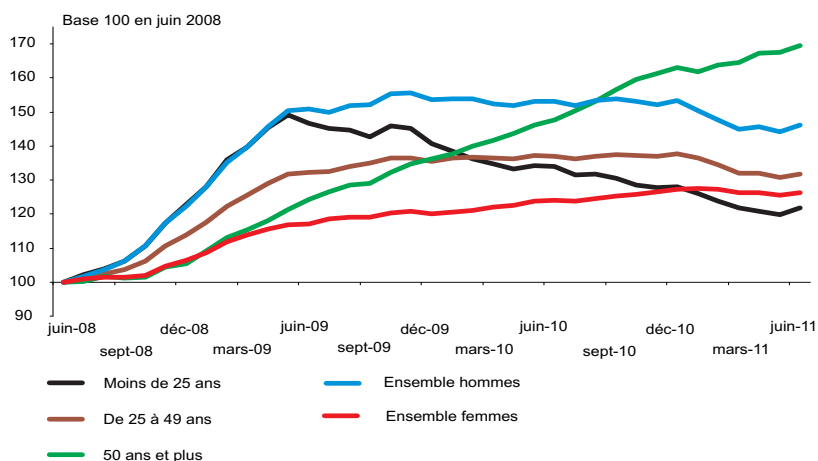
Taux de chômage en France et en Lorraine (%)



Source : Insee

Remontée du chômage des jeunes

Demands d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)



Source : Ministère du Travail - Pôle emploi

Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2011

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en juin 2011 - DIRECCTE Lorraine, Pôle emploi - Juin 2011

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie

Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Bertrand KAUFFMANN

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

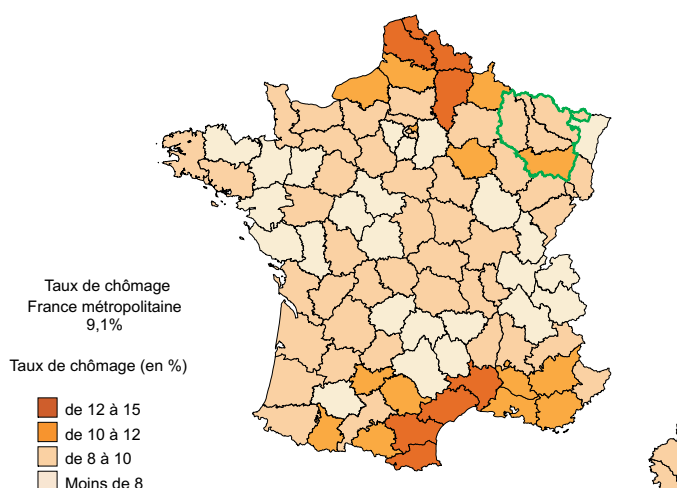
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2011

Chômage : forte baisse du taux de chômage dans la Meuse



Source : Insee

Au deuxième trimestre 2011, le chômage touche 9,4% de la population active lorraine. La région reste au sixième rang des plus forts taux régionaux de métropole. En France métropolitaine, le taux de chômage s'établit à 9,1%, en légère baisse (-0,1 point) par rapport au premier trimestre 2011. Le taux de chômage lorrain baisse de 0,3 point. Sur un an, il diminue de 0,4 point, contre une baisse de 0,2 point en France métropolitaine.

Dans les Vosges, le taux de chômage reste le plus élevé de la région (10,3%). Après une forte baisse de 0,4 point, le taux dans la Meuse est presque ramené au taux de la Moselle (respectivement 9,5 et 9,4% de la population active). Comme chaque trimestre depuis le début des années 2000, la Meurthe-et-Moselle reste le département lorrain le moins touché avec 9,0% au deuxième trimestre 2011.

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	2 ^{ème} trimestre 2011	1 ^{er} trimestre 2011	2 ^{ème} trimestre 2010
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	+0,2%	+0,2%	-0,2%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,4%	9,7%	9,8%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-Direccte) CVS	101 580	101 130	103 220
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-Direccte) CVS	17,3%	17,3%	18,7%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	3 655	3 704	3 992